

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(10\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 9 novembre 1869](#)

Jean-Baptiste André Godin à Victor François Groualle, 9 novembre 1869

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#) *est destinataire de cette lettre*

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[9 novembre 1869](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Groualle, Victor François \(1818-1892\)](#)

Lieu de destination8, rue du Mont-Thabor, Paris

Description

Résumé

À propos de la liquidation de la communauté de biens des époux Godin-Lemaire : Godin fournit des renseignements sur le développement de la manufacture Godin-

Lemaire, que Groualle pourrait opposer à ceux du pourvoi en cassation d'Esther-Lemaire visant à minimiser le rôle de Godin dans la prospérité industrielle. Godin établit un historique précis du développement de la manufacture et de ses brevets d'invention de 1840 à 1861.

Notes

Les feuillets des lettres de Godin à Groualle des 9, 10, 11 et 14 novembre 1869 sont numérotés de façon continue de 1 à 16.

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Appareils de cuisson](#), [Brevets d'invention](#), [Construction](#), [Consultation juridique](#), [Industrie](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités

- [Création de la manufacture Godin-Lemaire \(1840, Esquéhéries\)](#)
- [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités

- [Belgique](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère : usine](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Groualle, Victor François (1818-1892)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Avocat et haut fonctionnaire français né en 1818 à Saint-Lô (Manche) et décédé en 1892. Groualle est avocat à la Cour de cassation à Paris (8, rue du Mont-Thabor) dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il est élu membre du Conseil d'État par l'Assemblée nationale en 1872. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1867 et officier en 1873.

Nom Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Née en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation4 p. (162r, 163v, 164r, 165v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Quirch 9 9^h 1869

A Monsieur V. Grouat

Monsieur

Je n'ai sans doute que vous donner
 des arguments, plus près cette une
 que M^r Godin, que j'emploie pour
 essayer d'expliquer l'importance de
 mon action, dans la prospérité de
 l'industrie, quelle a de son côté tout
 fait grand besoin, de vous m'explique
 fait connaître au moins les motifs
 principaux que vous fait valoir, je vous
 prie en conséquence de m'en indiquer
 le résumé si cela vous paraît nécessaire
 après lecture de ce communiqué
 de l'analyse des faits que vous me
 demandez, analyse dont je vous enverrai
 la suite demain

C'est en 1860 que je commençais
 mes études en industrie je voulais le
 profit de transformer la fabrication
 des appareils de chauffage qui jusqu'
 là n'étaient faits qu'en tôle en des
 machines de construction qui jusqu'alors
 de les réaliser en fonte de fer je
 pris le 15 juillet de cette année un
 brevet de 10 ans pour un nouveau procédé
 de fabrication

je n'obtins en passant que sans fortune
alors je ne pouvais prendre un brevet
de 17 ans parce que je n'avais pas la
somme de 1500 francs qui m'eût permis
de déposer ma demande.

mes premiers essais furent heureux
l'expérience me permit de réaliser des
perfectionnements que je consignais
dans un certificat d'addition le 11 ^{juin} 1864
je me sentis en état de commencer
de ~~travailler~~ à me créer un établissement
minia organisé je n'avais payé la patente
que sous des dangers je vins acheter
à Guise un terrain sur lequel je
fis construire mes premiers ateliers sur
le quart d'un hectare de terrain ^{cailloux} sablonneux
quoique encore très restreints me permirent
un développement de mes affaires.

je pris en 1866 un nouveau brevet pour
des perfectionnements apportés aux modèles
des poches objet de mes premiers brevets ce
brevet principal était une demande pour 10 ans
il fut suivi d'un certificat d'addition en
juillet 1867 et d'un autre en 6 ^{juin} 1868.

en mars 1869 je pris un nouveau
brevet principal pour la combinaison
et le montage de modèles faits pour
servir à la cuisson d'un pain en fait
de feu ce brevet était pris pour 10 ans
et deux certificats d'addition 29 mars
1870 et 9 mai 1870 furent joints à ce brevet.

164
3

Le 19 juil 1851 je pris un
nouveau pour un fourneau
ou cuisinière en fonte de fer
un brevet d'addition y fut joint
le 24 juil 1852

Le 27 juil 1850 j'eus aussi
pris un brevet pour la décoration
des meubles et autres objets en fonte
par l'application des métaux précieux
à ce brevet un brevet d'addition le
24 juil 1852

mon industrie reposait sur alors
sur cinq brevets dont le premier capoté
en 1850 le second en 1856 le troisième
en 1866 le 4^{ème} et le 5^{ème} en 1866 mais
la presse nombreuse que j'eus à
faire à la contrefaçon après avoir été
poursuivi pour moi même mon industrie
en partie dans le domaine public par
un arrêt de la cour de cassation des 1859
je cessai des lors de payer toute mes
annuités par suite du encouragement
dans lequel cette division me fit plain
je désistais de les considérer mes
brevets comme un seul et même
quoiqu'il ne vint que me protéger
je les abandonnai

mes affaires continuèrent à prospérer
et en 1856 je me mis en mesure
par des agrandissements considérables

601

(4)

De donner a ma manufacture
 une importance telle est de l'an
 1844 que les constructions industrielles
 que je fis édifier ^{commencerent} ~~commencerent~~ a mon
 établissement au caractère de pres
 sur ces constructions des batiments
 d'usine furent terminés dans leur
 plus principales en 1861 établis
 ment primitif n'était plus qu'un
 anneau du nouvel établissement
 trois autres étaient alors construits
 de batiments, j'avais ainsi en peu
 de temps considérablement augmenté
 ma production

l'attention du monde industriel,
 était attiré sur moi j'avais aussi
 fait en même temps un établissement
 en Belgique, et de tous côtés on
 commençait a penser a copier mes
 produits mes brevets ne parvenaient
 plus a faire obstacle, et cet au
 moment on se disposa a mettre en complet
 rapport un établissement sur lequel
 la concurrence surpasserait que
 M^{me} Godin m'envia les embarras
 d'une séparation.

Demain j'apprendrai comment j'ai
 vaincu ces obstacles.

Le Penff